

Industrie

Les racines genevoises des horlogers

Un ouvrage retrace la riche histoire des fabricants genevois. Extraits

Roland Rossier

Ville de finance, Genève abrite de nombreuses banques centenaires, voire bicentennaires: Mirabaud a été créée il y a bientôt deux cents ans, un cap déjà franchi par Lombard Odier et Pictet. Mais les racines de certains fabricants de montres sont parfois encore plus enfoncées dans le sol. Vacheron Constantin a été fondé en 1755, Patek Philippe, Chopard (qui a vu le jour à Sonvilier avant de s'installer à Genève en 1937) et Rolex existent depuis, respectivement, 178, 157 et 112 ans.

Domination mondiale

Ces marques se sont orientées vers des objets de luxe. Selon l'historien Pierre-Yves Donzé, qui publie un livre sur l'horlogerie, «le luxe est l'une des rares industries manufacturières dans laquelle l'Europe est parvenue à maintenir, au début du XXI^e siècle, une domination quasi incontestée du marché mondial».

L'auteur a plongé dans les archives de l'horlogerie suisse. Et y a exhumé d'étonnantes découvertes. Au milieu du XIX^e siècle, par exemple, les établissements de Fleurier (NE) coopèrent avec des monteurs de

boîtes et des décorateurs établis à Genève pour la fabrication de montres destinées au marché chinois.

Bagarres avec Neuchâtel

Pierre-Yves Donzé a aussi braqué ses projecteurs sur Genève, qui est souvent considéré comme la patrie de l'horlogerie de luxe. Il rappelle les antagonismes entre fabricants genevois et neuchâtelois. Et leurs crispations: le grand succès rencontré par Patek Philippe & Cie sur les marchés mondiaux mène certains industriels horlogers des Montagnes neuchâteloises à contrefaire ses produits. Les dirigeants de la manufacture genevoise goûtent peu à cette concurrence déloyale. Durant toutes les années 1880, la colère gronde entre le fabricant genevois et la société Armand Schwob & Frère. Cette entreprise chaux-de-fonnière commercialise «un nombre considérable» de montres signées Patek, l'industriel poussant la provocation jusqu'à les exposer lors de l'Exposition universelle d'Anvers, en 1885!

Les Genevois ont opté pour des marchés de niche, les Neuchâtelois pour la production à large échelle. Des chemins différents ont donc été pris par les deux berceaux de l'horlogerie helvétique, la région genevoise et l'arc jurassien. Et les financiers comptent les points: «La mécanisation, observe notamment l'auteur, est un gouffre financier et les banquiers privés genevois sont

peu enclins à risquer leurs capitaux dans une aventure industrielle.»

Dans les années 1920, l'industrie horlogère et la joaillerie se portent encore bien. La foire de Bâle prend

«L'horlogerie suisse dans son ensemble s'est établie comme une industrie du luxe, et Genève rêve d'en être la capitale»

Pierre-Yves Donzé Historien

de l'importance. Des fabricants lancent des opérations publicitaires, à l'exemple de la réclame du joaillier Raoul Stern, en 1920.

Traverser les crises

Pierre-Yves Donzé dissèque aussi les raisons qui ont permis à certaines marques de prospérer et de traverser sans trop d'encombres les crises successives qui ont secoué l'industrie horlogère (dépression des années 1930, Seconde Guerre mondiale, irruption de la montre à quartz.).

L'idée de «destruction créatrice», développée par l'économiste autrichien Joseph Schumpeter, écrit l'historien, illustre parfaitement l'évolution de l'industrie

horlogère à Genève au cours de la période 1945-1990. Schumpeter s'est rendu célèbre en tentant de démontrer que l'impérieuse nécessité d'innover entraînait souvent la chute des industriels, aussi prestigieux fussent-ils. Pour deux raisons: des erreurs dans leur politique d'innovation ou, la plupart du temps, le manque d'investissements dans l'innovation. C'est exactement ce qui s'observe dans l'industrie horlogère à Genève entre 1945 et 1990.

Le «triomphe» du luxe

Après avoir digéré la crise des années 1970 et 1980, les marques se lancent dans ce que Pierre-Yves Donzé nomme le «triomphe du luxe», de 1990 à nos jours. «L'horlogerie suisse dans son ensemble s'est établie comme une industrie du luxe, et Genève rêve d'en être la capitale», résume l'historien.

Le second élément qui renforce l'horlogerie depuis 1990 est sans conteste l'arrivée des multinationales du luxe (LVMH, Richemont, Swatch Group), dopées par leur puissance financière. Aujourd'hui, ce sont elles qui donnent le ton, à de notables exceptions précisément ancrées à Genève depuis plus de cent ans: Patek Philippe, Rolex et Chopard.

Pierre-Yves Donzé, L'invention du luxe. Histoire de l'industrie horlogère à Genève de 1815 à nos jours. Ed. Alphil, 2017.



Publicité du bijoutier-joaillier Raoul Stern, 1920. DR

PUBLICITÉ

Merci à vous!



DENNER

50 ans d'avantages pour tous